

Contexte :

La ferme de Montaquoy, située en Essonne, cultive 244 ha de céréales, colza, betterave, chanvre et pois protéagineux. Elle est en agriculture de conservation des sols depuis 15 ans. En 2017 et 2018, la ferme a accueilli deux bergers itinérants pratiquant le pâturage en plaine céréalière de manière à disposer d'un affouragement suffisant à moindre coût en période hivernal.

Objectifs recherchés :

- ✓ Le céréalier souhaite détruire les couverts végétaux avant une culture de printemps, sans intervention mécanique et en bénéficiant d'une fumure organique in situ.
- ✓ Les éleveurs veulent affourager les brebis gestantes avec un aliment abondant et de qualité en hiver.

Matériels et méthodes

- Une parcelle de 16ha de sables limoneux (1,8% de MO) avec un couvert de phacélie, féverole et radis chinois.
- Une troupe de 300 brebis, 100 agnelles et 6 béliers est mis au pâturage du 20/12/2018 au 21/01/2019. Au sein de la parcelle pâturée à ras, deux blocs témoins de 2000 m² chacun sont mis en exclos non pâturés pour comparaison.
- Les féveroles de printemps ont été semées le 05/04/2019, au semoir direct classique, en direct après application de glyphosate à 1L/ha pour détruire les repousses de couverts (surtout radis) et adventices (repousses de céréales).

Evaluations :

- Les reliquats azotés (3 horizons 0-90 cm) sont mesurés avant et après pâturage et au semis des féveroles.
- La consommation du troupeau est estimée par pesée de biomasse après pâturage.
- A la récolte, le rendement en grains est évalué par 8 prélèvements de 2 rangs sur 1 m linéaire, dans chaque modalité. Le stade et l'abondance des adventices ont été évalués par la méthode de Barralis.



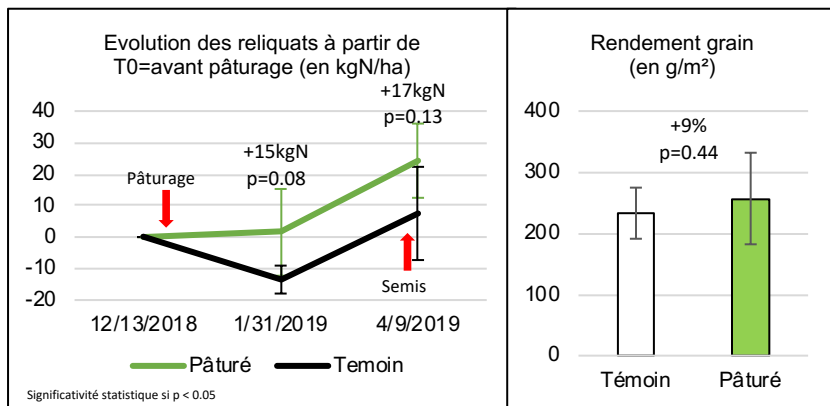
Principaux résultats :

1. Les ovins auront consommé 0.9 TMS/ha et laissé une fraction rémanente estimée de 1.3 TMS/ha, du fait du piétinement. En sortie d'hiver, la biomasse du couvert des blocs témoins a été fortement réduite par le gel. En zone pâturée, le couvert n'est quasiment pas reparti. Le piétinement est négligeable.
2. Après le pâturage, la dynamique de disponibilité de l'azote minéral du sol n'est pas significativement impactée. En tendance, la parcelle pâturée présente tout de même un bonus de 15 kg N/ha.
3. Le rendement de la féverole de printemps suivant le pâturage n'est pas significativement impacté. La pression d'adventices n'est pas différente.

03/01/2019



26/03/2019



Cet essai ne présente pas de différences significatives sur les variables mesurées. Le pâturage des couverts n'a pas eu d'impact négatif sur le rendement de la culture de féverole de printemps et a permis un affouragement peu coûteux pour l'éleveur sans impact pour le céréalier.